



AU TEMPLE SAINT-JEAN

Le Collegium en pistes



Ebony Tay et Sarah Danielle, en briefing. (Photo DNA - Philip Anstett)

Ambiance studio dimanche au temple Saint-Jean de Mulhouse où le Collegium Musicum était enregistré pour figurer, peut-être, sur la bande originale d'une grosse production made in Hollywood.

Rares spectateurs à être dans la confiance, les happy fews assistent dans un silence absolu, recueilli, à l'enregistrement. A leurs pupitres, dix musiciens du Collegium Musicum de Mulhouse se concentrent avant la prise de son, des micros étant installés en de multiples endroits. Le sourire de la chef d'orchestre Sarah Danielle (voir DNA du 27/03) s'efface au profit d'un air absorbé.

Pour réunir les conditions optimales et ne surtout pas parasiter l'enregistrement, les auditeurs sont priés d'enlever leurs chaussures tandis que Sarah Danielle se défait de sa montre bracelet avant de demander un fa dièse à l'unisson. Elle regarde derrière elle et attend le signal. Grand gaillard au bronzage californien Toby Wright, ingénieur du son exigeant et précis distingué quatre fois par des "Grammies", fait un clin d'oeil et opine du chef. Le Nocturne s'élève des cordes, tourmenté et mélancolique.

A côté de la console, son compositeur Ebony Tay approuve. Fin de la prise : applaudissements et échanges de paroles brisent le silence avant que Toby ne diffuse l'enregistrement tout chaud. C'est bien. Quatre autres prises seront faites afin que cela soit encore mieux. Pour le second morceau à enregistrer, 38 autres instrumentistes du Collegium rejoignent leurs camarades : la mise en place délicate de l'ensemble se fait avec sérieux et décontraction. L'expérience est vécue avec l'enthousiasme procuré par le parfum de l'inédit, même si chacun a conscience d'être là pour quelques heures encore. Car cette fois, il s'agit donc d'enregistrer Sweet Mary's Kiss.

« Brooklyn »

Songwriter canadienne indépendante dont la cote grimpe à Hollywood suite à une première musique de film, Ebony Tay en signe encore la partition. « J'aurai pu enregistrer aux Etats-Unis, même avec des musiciens français, mais je voulais venir en France », assure Ebony Tay dont le désir a pu se concrétiser grâce à Sarah Danielle, Américaine désormais installée à Mulhouse. La France ? « Ma mère, qui y avait de lointaines origines, a souhaité sur son lit de mort que je vienne en France. C'est une sorte de pèlerinage », confie Ebony Tay.

« Et puis, pays d'histoire, de culture, d'art de vivre, d'amour, de romance, de rapports subtiles entre hommes et femmes, de traditions et un peu de mysticisme... c'est le lieu idéal pour enregistrer, avec des musiciens compétents, ce que j'ai composé ». Sweet Mary's Kiss, « chanson sur l'amour que portait Marie-Madeleine au Christ, l'homme le plus bon au monde ». Diffusée dans un premier temps à travers tous les Etats-Unis sur College Radio, elle pourrait donc garnir un film à gros budget...

Pourquoi venir à Mulhouse ? Grâce à Sarah Danielle, « chef douée et unique », mais également parce que « je voulais enregistrer dans une petite ville, semblable à celle où je suis née, et non à Paris. On m'a dit au Canada que Mulhouse était le Brooklyn français, mais je trouve que c'est une ville charmante ». Au point qu'Ebony Tay envisage de revenir, à l'invite d'un patron de café mulhousien qui l'avait entendue avec sa guitare la veille sur sa terrasse, pour la fête de la musique...

Nicolas Lehr

CULTURE ET LOISIRS



DERNIÈRE HEURE

- "Le Baiser de l'Hôtel de Ville" de Doisneau, en vente le 25 avril
- Théâtre français: les nominations aux 19e Molières
- La Corée du Nord, nouvelle frontière d'un tourisme "révolutionnaire"
- Le millésime 2004 des vins de Bordeaux jugé par les critiques
- Du caviar bientôt produit à la louche en Allemagne
- Rudolph Valentino et Gloria Swanson de retour sur les écrans après 80 ans
- Grupo corpo, pour la cinquième fois à Paris au Théâtre des Champs-Élysées
- Un temple vieux de treize siècles détruit par le feu en Corée du sud
- Cinéma: "Yasmin", portrait d'une jeune femme, dénonce l'islamophobie
- Les films de la semaine: l'intimité, sexuelle ou familiale, sur grand écran



> [Les dépêches culturelles](#)

 Envoyer à ...